

[Text]

sure how the amounts were arrived at, but the basic proposition is that it is half from private sources, half from government sources.

Mr. Lachance: Is it a new matching system that . . .

Mr. Jamieson: No, that leads me to the second part of your question, that it is not a precise formula in any case. The University of Edinburgh, for instance, is another place where we have a Canadian studies program. Yale University is another one. We have a visiting professor in Japan. There are a number of these of one type and another and they do not actually take any specific formula. Obviously, if we can get private contributions, then so much the better.

The whole program is one which I would enjoy philosophically discussing with members. I hear all manner of points of view upon this. There are those who feel that, first of all, it is not really worth the candle. Others, I gather, like yourself, Mr. Lachance, feel that it is of very great importance. Some feel that we need to be in prestigious universities like Yale; others feel that we would be far better off in smaller universities where the program would have a higher visibility and a broader interest. So that there are a variety of points of view.

Incidentally, I could expand that answer also to say that the same kind of questioning arises about many of the cultural, informational, educational, academic programs in which Canada is engaged. There is no unanimity in either the academic or the cultural community about how we should proceed. Many members here, for instance, feel that we ought to be sending more amateur groups abroad, that they do a better job in terms of reflecting Canada than some of the professional groups. You will find others who are violently opposed to that, who think that it should only be the professionals who are involved.

So that it is a very big subject and one with which I am constantly grappling. I concede that I do not have any real answers at the moment other than the fact that I think we have moved in the last several months to try to improve the general effectiveness of this kind of activity.

Mr. Lachance: Just a last comment, Mr. Chairman. I hope that we will have a chance in the House of Commons to discuss, on a general basis, the whole matter of external affairs, as we did in a debate that we had in the House about a year ago, as I recall in December last. That was very useful.

• 1100

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. I will submit that suggestion. And may I say that the Chair would like to have joined in the last question that you asked.

I still have two gentlemen who would like to ask just a quick question of the Minister: Mr. David MacDonald and Mr. Crouse. Maybe one question each.

Mr. MacDonald: Mr. Chairman, I want to switch to a totally different area here, because I noticed in the discussions that took place in Ottawa between Mr. Vance and Mr. Jamieson that there was some question, I believe, of arms and

[Translation]

M. Lachance: S'agit-il d'un nouveau système de partage?

M. Jamieson: Non, et cela me mène à la deuxième partie de votre question. Il ne s'agit pas d'une formule précise. Par exemple, nous avons également établi un programme d'études canadiennes à l'Université d'Edimbourg et à l'Université Yale. Il y a également un professeur invité au Japon. Il existe plusieurs programmes de ce genre, qui ne sont pas fondés sur une politique arrêtée. Evidemment, si nous pouvons obtenir des contributions de sources privées, tant mieux.

Il me ferait plaisir de discuter de l'importance de ce programme avec les membres du comité. On me présente toute sorte de points de vue. D'aucuns sont d'avis que le programme ne vaut pas la peine, mais d'autres, comme vous monsieur Lachance, croient que le programme est très important. Certains sont d'avis qu'il faut s'établir dans des universités célèbres, comme l'Université Yale, et d'autres pensent qu'il vaudrait mieux travailler dans des petites universités, où le programme serait plus en évidence et susciterait davantage d'intérêt. Il existe toutes sortes de points de vue.

Permettez-moi de dire en passant que ces observations portent souvent sur toutes sortes de programmes culturels, éducatifs et universitaires auxquels le Canada participe. Ni la communauté culturelle ni les pédagogues ne sont d'accord sur la façon de procéder. Par exemple, beaucoup des membres de ce comité sont d'avis que nous devrions envoyer à l'étranger plus de groupes d'amateurs, ils disent que ces derniers donnent une meilleure idée du Canada que certains groupes professionnels. D'autres s'opposent vivement à une telle politique, et pensent que seuls les professionnels doivent représenter le Canada.

Le sujet est vaste et j'essaie toujours de trouver des solutions. Depuis quelques mois, nous essayons d'améliorer l'efficacité de ce genre de programme, et c'est tout ce que je peux vous répondre pour l'instant.

M. Lachance: Puis-je faire une dernière remarque, monsieur le président? J'espère que la Chambre des communes aura l'occasion de tenir un grand débat sur toute la question des affaires extérieures comme nous l'avons fait en décembre dernier. Ce débat avait été très utile.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, je transmettrai votre suggestion. Permettez-moi de dire que la présidence aurait aimé participer à la discussion sur la dernière question que vous avez posée.

Deux autres députés aimeraient poser une brève question au ministre: M. David MacDonald et M. Crouse. Peut-être que chacun pourrait poser une question.

M. MacDonald: Monsieur le président, j'aimerais passer à un sujet tout à fait différent, car lors de leurs entretiens à Ottawa, M. Vance et M. Jamieson ont abordé le sujet des armes et du désarmement. Du moins, cela semblait sous-entendu d'après le